

III

O doux roi,  
Vraie vigne,  
Gloire des élus,  
Préserve-nous de toute souillure  
Par la prière du chaste Edmond.

Lui dont la vie  
Ne fut qu'une route battue  
Vers les demeures de la lumière.

Lui dont les vertus  
Comme des fleurs  
Embaument l'Eglise.

Lui dont les miracles  
Si dignes de louange  
Font l'étonnement  
Des habitants de la terre.

Lui dont les suffrages  
Sont invoqués, de toute leur âme,  
Par les adorateurs du Christ.

Lui dont les suaves mérites éclatent  
Sans pouvoir se dérober davantage.

Par son intercession  
Garde-nous  
De la mort éternelle.

TORVIC

### Le Pin-en-Mauges

Il y a quelques jours, nous lisions dans l'*Univers* sous la signature de M. F. Veuillot :

« Le drapeau demandé par le Sacré-Cœur à la France opère à chaque instant de nouvelles conquêtes. Tantôt, on nous signale une association qui se fonde en vue de propager cet emblème sauveur, — et nous avons cité récemment la Milice lorraine du Sacré-Cœur organisée à Nancy ; — tantôt, on nous indique un point quelconque, où le drapeau tricolore, écussonné du Cœur de Jésus, vient d'être adopté pour la première fois.

« Nulle part ce drapeau n'était mieux à sa place que dans la paroisse vendéenne du Pin-en-Mauges, où Cathelineau se leva et d'où partirent ces héros qui combattaient avec l'image du Sacré-Cœur arborée sur leur poitrine.

« Aussi la fête était bien belle, que présidait, dans ce bourg modeste et illustre, il y a peu de jours, M. l'abbé Boiteau, le très zélé curé du Pin-en-Mauges.

« Une pieuse association, la société Saint-Louis, embrasse dans ses rangs les vaillants chrétiens de cette paroisse.

« Or, les membres de la société Saint-Louis avaient voulu posséder un drapeau et leur choix s'était arrêté sur le drapeau du Sacré-Cœur ; un étendard superbe orné de ces deux inscriptions : *Le Pin-en-Mauges. — Société Saint-Louis*, avait été commandé. Et, ce jour-là, M. l'abbé Boiteau le bénissait solennellement dans son église en fête.

« Le président de ces chrétiens virils, entouré de tous les sociétaires, avait présenté le drapeau ; le R. P. Dehanne, un éloquent lazariste, avait prononcé, pour le recevoir, une vibrante allocution ; puis le curé imposa la bénédiction de l'Eglise à ce morceau d'étoffe où le Cœur de Jésus illuminait nos couleurs nationales.

« Le souvenir de cette journée restera dans la mémoire de ceux qui en furent témoins et nous espérons qu'elle servira d'exemple à d'autres sociétés et à d'autres paroisses.

« Quant à nous, c'est avec joie que nous voyons le Pin-en-Mauges être ainsi fidèle à ses traditions catholiques. »